

4 BIENNE

QUESTION JURASSIENNE Un comité antiséparatiste a vu le jour

Des Biennois dans la bataille

24 novembre 2013



VIVIAN BOLOGNA

«Bienne est la capitale socio-économique naturelle du Jura bernois. Les flux économiques entre les communes du Jura bernois et Bienne sont clairs.» Le coprésident de Notre Jura bernois, l'ancien conseiller national UDC Jean-Pierre Graber, n'a pas mâché ses mots hier matin au Restaurant romand. Il était l'invité par le comité d'action Bienne-Seeland pour le Jura bernois (BSJB) qui vient de voir le jour. Il milite en faveur du non lors du vote institutionnel du 24 novembre prochain. Le comité d'action a fait hier sa première apparition publique. Ses trois cofondateurs, les conseillers de ville Adrian Dillier (UDC), Roland Gurtner (Passe-relle) et Daniel Suter (PRR) avaient convié la presse pour présenter les buts de leur groupement. «La Question jurassienne ne concerne pas seulement les Romands de Bienne, mais toute la région. Nous voulons donner un signal politique fort en faveur du non, car le Conseil municipal ne veut pas le faire», a indiqué Roland Gurtner. Composé de 25 politiciens de Bienne et du Seeland, principalement de droite – «la gauche biennoise a du mal à se positionner dans ce dossier», a relevé Adrian Dillier –, le comité d'action a l'intention de militer d'ici au 24 novembre. Il va mettre en évidence les liens entre le Jura bernois et Bienne et exprimer son attachement au nord du canton de Berne. «Concrètement, nous serons présents lors de manifestations



Jean-Pierre Graber, Daniel Suter, Roland Gurtner, Adrian Dillier et Andreas Sutter (de g. à dr.) ont présenté hier leurs arguments pour un engagement des politiciens biennois dans la Question jurassienne. RAPHAEL MOSER

prises sur pied dans le Jura bernois. Nous organiserons un débat contradictoire à Bienne, des conférences de presse et prendrons position par le biais de lettres de lecteurs. Pour beaucoup de Biennois, il est incompréhensible de ne pas agir», a argué Roland Gurtner.

Même si la question posée le 24 novembre ne concerne que l'ouverture d'un processus en vue de la création d'un nouveau canton, selon Daniel Suter «un oui bloquerait notre région pendant dix ans et par conséquent le projet de Conférence régionale Bienne-Seeland-Jura bernois».

Quant à Adrian Dillier, qui arborait fièrement un t-shirt à l'effigie... d'un sanglier, «le canton de Berne sans le Jura bernois perdrait son rôle de pont entre la Suisse alémanique et la Suisse romande. Et Bienne est au canton de Berne ce que celui-ci est à la Confédération. Face à cette réalité, le nombrilisme des séparatistes ne pèse pas bien lourd.» Le conseiller de ville du Parti du peuple biennois Andreas Sutter a même conseillé aux Jura bernois de glisser un non

dans l'urne: «Economiquement, les Jurassiens bernois seraient perdants s'ils choisissaient de rejoindre le canton du Jura. Les Alémaniques du Jura bernois seraient alors négligés au sein d'une nouvelle entité.» Selon le comité d'action, le bilinguisme du canton serait mis à mal si le Jura bernois disait oui.

De l'huile sur le feu?

Avec sa prise de position d'hier, le comité d'action ne craint-il pas de mettre de l'huile sur le feu en donnant l'impression que les Biennois se mêlent d'une affaire qui ne les concerne pas directement? La neutralité active des autorités biennoises puise en effet ses racines dans le contexte tendu des années '70. «La situation a changé. Le contexte est plus calme qu'à l'époque. Les séparatistes ont vieilli et n'ont pas l'énergie de se battre comme à l'époque», a analysé Adrian Dillier.

S'ils disent défendre l'intérêt des Biennois en plaidant pour le maintien du Jura bernois dans le canton, les membres fondateurs du comité d'action ne sont pas

tous d'avis que le Conseil municipal doit abandonner sa position de neutralité active. Daniel Suter se contenterait de la position officielle de la Ville qu'il juge «sage».

Les autres membres fondateurs et Jean-Pierre Graber préféreraient que la Ville abandonne sa neutralité active. «Le 24 novembre, il n'y a pas de neutralité possible: soit on est pour, soit on est contre. Il n'y a pas de 3e voie possible. On peut être neutre lorsque les avantages et les inconvénients s'équilibrent. Mais ici, vu de l'extérieur, la Ville de Bienne n'a pas d'avantages, économiques, sociaux, politiques ou culturels à ce que le Jura bernois quitte le canton», a argué l'ancien conseiller national.

La position officielle de la capitale seelandaise dépend des débats au Conseil de ville. Celui-ci se penchera avant le 24 novembre sur la notion de neutralité active. ●

www.journaldujura.ch

Retrouvez sur notre site le dossier consacré au vote du 24 novembre.

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE
53 Romands primés

Hier, la cérémonie de remise de diplômes de l'École supérieure de commerce a eu lieu au Centre paroissial Saint-Paul. A cette occasion, 59 candidats, parmi lesquels 28 francophones, ont reçu leur diplôme de commerce. Du côté des maturités professionnelles, 25 soupirants de langue française sont sortis avec un certificat en poche. Le rectorat ainsi que le corps enseignant ont pris congé des étudiants avec émotion, tandis que les musiciens Céline Clémin et Christoph Schaefer ont agrémenté la soirée. ● C-GHI

Yussuf Mrabet-Bensalah, Stettlen; Shaira Sheik, Port

Diplôme bilingue (allemand – français) Deborah Abrecht, Pieterlen; Elias Fellmann, Biel; Sophie Furest, Bellmund; Constance Moser, Herzogenbuchsee; Nicole Sgjer, Pieterlen

Maturité professionnelle: Angelica Addo, Nidau; Lorena Baffa, Moutier; Camille Balet, Berne; Nicole Batumike, Bienne; Antonella Campana, Bienne; Alessia De Donno, Bienne; Fabrizio Frenkle, Berne; Matteo Galli, Bienne; Steven Habegger, Tavannes; Sumaia Hashimi, Bienne; Lise-Marie Henszlin, Dampfreux; Vanessa Iglesias, Bienne; Jaymie Léger-Stempfel, Berne; Joaquim Liengme, Orvin; Chloé Margrainer, Bienne; Raquel Martinez, Bienne; Deborah Nicosia, Bienne; Léa Niernont, Port; Coralie Poma, Moutier; Adriano Quaranta, Bienne; Noemi Stoppelli, Péry; Melissa Tedeschi, Moutier; Camille Vonaesch, Bienne; Marc Vonlanthen, Bienne; Nora Voutat, Tavannes

LES DIPLÔMÉS ET LES MATURANTS

Diplôme de commerce: Les Romands

Daniela Baptista Diogo, Bienne; Anissa Benmohamed, Berne; Pauline Champion, Moutier; Céline Corpataux, Moutier; Dania Damone, Bienne; Nicola De Mario, Bienne; Leslie Froidevaux, Bienne; Arnaud Grosjean, Bienne; Cécile Grossbacher, La Neuveville; Cléa Hohmann, Bienne; Capucine Jelmi, Hauteville; Ruth Kilezi, Bienne; Olivia Aissatou Louisa Koné, Bienne; Lena Mahon, Moutier; Peggy Mavungu, Bienne; Magalie Eva Moreira Rocha Dos Santos, Bienne; Hélène Müller, Tavannes; Maé Nay, Port; Nikita Nicolet, Bienne; Adélie Pécaut, Court; Rachel Pellaud, Bienne; Julie Schmidlin, Bienne; Livio Sorrentini, Bienne; Charles-Edouard Stucki, Moutier; Adrien Pascal Tschumi, Bienne; Yvan Wildhaber, Bienne

Les distinctions: Constance Moser (Herzogenbuchsee, moyenne 5,4) a reçu le Prix de l'Union cantonale bernoise du commerce et de l'industrie, section Bienne-Seeland pour la meilleure prestation d'ensemble; Arnaud Grosjean (Bienne, moyenne 5,75) et Deborah Abrecht (Pieterlen, moyenne 5,25) ont reçu le Prix de la direction du Gymnase de la rue des Alpes pour les meilleurs résultats en sciences économiques; Shaira Sheik (Port, moyenne 6) a reçu le Prix de l'Association des Anciens du Gymnase de la rue des Alpes pour la meilleure moyenne obtenue dans la langue partenaire aux examens de diplôme; Mara Gautschi (Ipsach, moyenne 5,2) et Sumaia Hashimi (Bienne, moyenne 5,34) ont reçu le Prix «La Poste Suisse» pour la meilleure moyenne générale aux examens de Maturité Professionnelle Commerciale.

Diplôme bilingue (français – allemand)



Un moment de joie et de fierté pour les diplômés. TANJA LANDER

INSTITUT LITTÉRAIRE

Nouvelles plumes diplômées

Hier soir, les étudiants de Bachelor en écriture à l'institut littéraire suisse situé au Faubourg du lac 99 ont lu des extraits de leurs travaux de diplôme en public. Cette année, les thèses des étudiants puisent leur inspiration dans de multiples registres. Du théâtre à la poésie, en passant par le récit, les styles choisis par les futurs diplômés visitent une large palette des possibilités offertes par la langue de Molière.

Une cuvée prometteuse

En tout, ce sont quatorze nouvelles plumes qui se sont épanouies au sein de cette section de la Haute école des arts de Berne. Karina Akopian, Arthur Brügger (fr), Simon Deckert, Michaela Friemel, Annina Haab, Jana Heinicke, Martina Kunz, Karin Sarah Ley, Lukas Maisel, Anais Meier, Geneva Moser, Leila Pellet (fr), Gaia Grandin (fr) et Michelle Steinbeck ont toutes et tous suivis ce cursus d'études et ont ainsi eu la chance d'être édi-



Un ouvrage collectif riche de belles découvertes. TANJA LANDER

tés dans un ouvrage collectif, qui regroupe tous les extraits de leurs travaux de Bachelor. Ce recueil a été distribué gratuitement aux personnes venues écouter les lectures lors de la soirée du jour le plus long de l'année. ● C-GHI

FÊTE DE LA MUSIQUE

Concerts au cœur de la rue

La traditionnelle Fête de la Musique animera les rues de Bienne aujourd'hui. En tout, ce sont 14 groupes régionaux qui joueront gratuitement à la rue de Nidau, dès la fin du cortège de la FFG. «Nous avons décidé de maintenir cette date du 22 juin, car non seulement elle est proche de la date officielle de la Fête de la Musique (réd. le 21 juin), mais nous espérons un peu pouvoir sensibiliser les participants au cortège de la Fête fédérale à la scène biennoise», explique Ernst Rieben, organisateur de l'événement.

Des artistes proches du public

Malgré le cortège de la FFG, ce festival des musiciens de rue reste encore un événement convivial où les artistes sont proches de leur public, comme tient à le souligner l'organisateur: «Nous avons toujours souhaité organiser cette Fête de la Musique en marge des grands

événements, afin que cela reste une sorte de musique en passant. Notre public cible n'est pas le même que celui des grands festivals. Nous aimerions que ce soient les passants non habitués à écouter de la musique qui s'arrêtent et prennent le temps de savourer les instants musicaux offerts», poursuit celui qui est passionné de musique.

La musique proposée par les groupes invités pour cette édition sera variée. En effet, entre rock, pop, jazz et yodel, les badauds auront de quoi satisfaire leur curiosité. Seul véritable changement de cette année, aucun concert ne sera donné entre la place Centrale et la place Guisan, et pour cause: la FFG occupe déjà les lieux. «Nous installerons à nouveau la scène sur la place Centrale l'année prochaine, afin de reprendre notre concept de promotion de jeunes groupes», termine Ernst Rieben avec le sourire. ● GHI

CRITIQUE

TAMARA ZEHNDER

Un dernier concert burlesque

Afin de clôturer une saison riche à tous points de vue, l'Orchestre symphonique de Bienne a voulu cet ultime concert pétillant et plein de malice sous la baguette de Franco Trinca. Mission réussie car la soirée de mercredi a permis de découvrir un répertoire tout à fait hors du commun, placé sous le signe des compositeurs et de la cuisine. Oui, cela existe! Pour preuve, des récits relatant les jeux d'orgues associés aux épiques et même des recettes s'y rapportant. Il apparaît donc peu surprenant que la littérature musicale s'y soit également intéressée. Ainsi, le déroulement du programme nous emmène humer les parfums d'Italie avec Rossini, d'Angleterre avec Britten, de Suisse avec un compositeur bien particulier en la personne de Franz Tischhauser et d'Allemagne avec Mendelssohn. Si la Sinfonia tirée d'«Il Signor Bruschino» a démarré un peu abruptement, les «Soirées musicales» de Britten ont été jouées avec plus de souplesse et de fluidité. Le geste de Franco Trinca devient plus rassembleur et moins cassant, il a surtout le mérite de conférer un caractère propre à chaque thème et de rendre ces derniers très vivifiants. On découvre un Benjamin Britten choyant la mélodie. Dans le bolero, la trompette est à l'honneur avec un solo reproduit avec charme et élégance. Puis, la «Musique de table» de Franz Tischhauser nous permet de découvrir un jeune claveciniste plein de ressources. Vital Julian Frey est surprenant à plus d'un titre. Il joue du clavecin avec une virtuosité phénoménale et il ne manque pas d'humour non plus. Faisant montre d'une maîtrise incroyable dans les Variazioni frugali (Siebenmal Bircher muesli), il étonne encore plus dans la Fantasia opulenta. Même si la saison se termine, celle des concerts d'été se prépare déjà à l'horizon pour emmener les auditeurs vers de nouvelles aventures musicales dans des lieux bucoliques. Que peut-on demander de plus? Rien, sinon s'armer d'un peu de patience en se nourrissant des parfums de la belle saison. ●